

LE RIOU

Magazine de l'Église Évangélique Libre de Cannes

TRANSFORMÉS
TRANSFORMÉES

Avril- Mai
N° 120 - 2023

- 2 ÉDITORIAL
- 3 ALLUVIONS
- 4 PETITS CAILLOUX
- 5 ÉTUDE BIBLIQUE
- 6 DOSSIER
- 7 ENTRETIEN
- 8 VIE D'ÉGLISE
- 9
- 10 LE MOT DU CONSEIL
- 11 À BRAS OUVERTS
- 12 LA QUESTION DU MOIS
- 13 ICI ET AILLEURS
- 14 RECETTE
- MOTS CROISÉS
- 15 ANNONCES
- COUP DE COEUR
- 16 LES UNS POUR LES AUTRES
- HUMEURS
- VAGABONDES

Un monde chrétien

Il y en a plus de 2,6 milliards sur terre. D'armes ? De bactéries ? De virus ? Non rien de tout cela mais une bonne nouvelle enfin. Il y a 2,6 milliards de Chrétiens dans le monde ! Dans notre société de plus en plus sécularisée, on a tendance à oublier que le christianisme est toujours la religion la plus partagée et que plus de 30% de la population mondiale s'identifie au Christ.

Il n'est d'ailleurs pas surprenant de constater que les chrétiens forment le groupe religieux le plus étendu du globe. Quand Hindous et Bouddhistes se retrouvent quasiment tous en Asie, les Chrétiens, eux, sont les plus dispersés. On les trouve partout dans le monde ! Et c'est 157 pays qui sont à majorité chrétiens. De quoi faire réfléchir et peut-être glisser notre regard de notre ambiance française parfois bien morose vers d'autres cieux. Bref, nous ne sommes pas seuls dans l'univers !

À l'origine, des témoignages

Après l'annonce de l'Évangile dans le numéro 119, nous nous tournons vers le témoignage pour ce tout nouveau numéro qui bouleverse un peu ses rubriques. Quoi de plus logique somme toute : après l'annonce de la Parole vient le temps de la conversion basée sur le témoignage de fidèles fiables et sincères à travers le temps et à travers l'espace.

Pas mal pour un mouvement qui a débuté il y a deux mille ans avec une poignée d'hommes et de femmes.

En ce temps de Pâques où le mystère de la résurrection se rappelle à nous, souvenons-nous des témoignages de Marie-Madeleine, de Pierre et de Jean et de tous les disciples qui ont vu le Christ dans la gloire de son corps ressuscité. Et que dire de Judas qui a vu mais n'a pas cru ? Plus tard, Saint Augustin fera aussi cette rencontre qui transforme les vies et son témoignage continue d'être une source de réflexion pour l'Église encore aujourd'hui.



La conversion ne fait pas partie du passé mais cet événement extraordinaire continue paisiblement à changer les cœurs, à bouleverser le monde, une vie après une vie, une âme après l'autre.

Partons donc à la rencontre des gens de notre église qui ont accepté de raconter tout à nouveau comment le Seigneur les a touchés et transformés : Dominique, Rémy ou encore Claire.

Quels témoignages ?

Bien sûr, il n'est pas question de nous comparer et de nous jalouser. Ne devenons pas des nouveaux Caïn !¹ Untel a une conversion digne d'un film hollywoodien, un autre rencontre Dieu dans « un murmure doux et léger ».

Dieu ne veut pas faire la même chose dans la vie de chacun de nous mais nos aventures respectives, nos découvertes nous permettent collectivement de mieux le connaître. N'est-ce pas cela, la vie d'Église ? Marcher ensemble, s'encourager les uns les autres et apprendre chaque jour à mieux connaître ce Dieu d'amour.

Le témoignage est alors le première pas du chrétien, un peu comme son bâton de pèlerin qui l'aide à avancer dans sa foi, le soutient quand il trébuche, le maintient dans l'épreuve. J'aime cette idée de marquer au fur et à mesure de sa vie chrétienne, les moments avec Dieu sur notre bâton, de les contempler dans l'épreuve, de les partager, de pouvoir regarder le chemin parcouru et de nous souvenir de toutes ses bontés. Alors randonneurs de la foi, en route !

Sarah Rosso

Église Évangélique Libre de Cannes
89, rue Georges Clémenceau, 06400 Cannes
Tél.: 04 93 39 84 56
<http://www.eelcannes.org>
journalduriou@gmail.com

Comité de rédaction :
Dominique BRAESCH, Théa BRAESCH, Maryse DE MICHELI, Eric van der DOES, Aline FAGET, Olivier HIVER, Sylvie KIBLEUR, Diego MORENO & Sarah ROSSO

Couverture :
Image générée par l'IA Créateur d'Image Bing

Montage :
Diego MORENO



UNION DES ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES LIBRES

La prière d'une mère

Je suis née en Algérie dans une famille traditionnelle chrétienne berbère. J'ai dû épouser très jeune un notable païen de Thagaste, de vingt ans mon aîné. Son nom était Patricius. Je ne fus pas très heureuse avec lui. A 23 ans j'eus le bonheur d'être mère de mon premier né. Il vint consoler mon cœur et m'offrir une bénédiction sans pareille. C'était sans me douter qu'élever cet enfant dans les voies de Dieu ne serait pas facile...

Le tenir dans mes bras, le regarder sans cesse et répondre à ses besoins créèrent entre nous un lien affectif profond. Dans le secret de la prière, je voulus communiquer sans parole à mon fils l'assurance profonde d'un Dieu aimant, présent, qui au travers de moi prendrait soin de lui. Il fit de brillantes études. Il devint professeur de lettres et de rhétorique, passionné de philosophie.

Mais en grandissant, son comportement m'accablait. Il avait de mauvaises fréquentations qui le poussaient à voler. A l'adolescence, cela empira. Devenu esclave de ses passions intérieures, il fut attiré par la débauche. Il partit à 17 ans à Carthage

pour ses études de rhétorique. Là-bas, il rencontra une femme avec qui il décida de vivre. Elle lui donna même un fils... À 29 ans, il décida de partir avec sa famille à Rome puis à Milan où il obtint une chaire d'enseignant. Il devint fonctionnaire. Il était au sommet de sa carrière. Il voulait devenir gouverneur et même sénateur !

À Milan, je le rejoignis dans l'idée de lui trouver une jeune épouse... Alors après 16 ans de vie commune avec cette femme, Il finit enfin par la congédier. Talentueux, trouvant toujours les mots justes pour exprimer sa pensée et pourtant réfléchi sur l'existence du bien et du mal, il se laissa séduire par les hérésies de la secte des manichéens... Lui qui se disait libre, il y resta 9 ans. Je ne cessais de prier pour sa conversion. « Un torrent arrosait la terre partout où je priais ». Je suppliais le Dieu très haut d'intervenir.

Je finis par aller voir l'évêque Ambroise de Milan afin qu'il raisonnât mon fils. Il me répondit qu'Augustin était incapable d'être éclairé car tellement « gonflé » par cette hérésie manichéenne ! Il me dit solennellement : « *laisse-le, prie*

seulement, Dieu l'éclairera par ses lectures. Il est impossible que le fils de telles larmes soit perdu ».

Or, à son arrivée à Milan, Augustin était allé s'entretenir avec lui car il l'admirait comme orateur. Celui-ci le reçut paternellement. Il prit alors l'habitude le dimanche d'aller l'écouter. Il fut poussé à lire la Bible, à l'étudier, se questionnant sur la personnalité du Christ... jusqu'au jour où il comprit « *que le verbe s'était fait chair en Jésus* ». Découvrir les vérités de la parole de Dieu le bouleversa au point qu'il fut touché profondément dans son être et alla pleurer sous le figuier de son jardin. Là, il entendit une voix qui lui chantonait : « *Prends, lis ! Prends, lis !* ». Il se saisit du livre des lettres de Paul et lut dans Romains 13:13.14 « *Gardons-nous des orgies et des beuveries, de la débauche et de la jalousie mais revêtez-vous de Jésus-Christ notre Seigneur. Et n'ayez aucun soucis de la chair pour en satisfaire ses convoitises.* » Augustin changea de vie et se fit baptiser quelques mois plus tard avec son fils...

A Ostie, où la fièvre m'atteignit, nous vécûmes un instant de grâce, je lui confiai, alors que toutes mes espérances en ce monde étaient épuisées, une chose me faisait vivre encore un peu, c'était de le voir, avant ma mort, chrétien.

Mon Dieu m'avait accordé cette grâce surabondante de le voir résolu en son cœur à servir notre Seigneur au prix même des félicités terrestres.

Monique d'Hippone
(mère de Saint Augustin)



Saint Augustin et sa mère sainte Monique, Ary Scheffer, 1855

Pour une poignée de deniers ...

Pâques approche... Avant la joie de dimanche, celle de la résurrection, le chemin va être douloureux. J'arpente dans tous les sens les récits de cette semaine unique. Je ne peux éviter d'y côtoyer Judas, ce personnage resté dans la mémoire populaire comme le modèle du traître cupide et vil, avec son baiser hypocrite, ses trente pièces dérisoires et sa fin calamiteuse. Pour saint Augustin, il est la figure du peuple juif, le peuple décide. Bien plus tard, le regard sur Judas s'humanisera, des hypothèses alternatives sur ses motivations et ses relations avec Jésus se feront jour. Moi, en tous cas, j'ai beaucoup de questions tristes sur Judas, autant que de certitudes heureuses sur Jésus.

Que sait-on au juste ?

Judas a tout quitté pour suivre Jésus... Seulement pour tirer profit de collectes juteuses ? Il est trésorier, en charge de l'argent de la communauté, soupçonné même de voler en prétendant donner aux pauvres ! Était-il rongé par la cupidité au point de se faire acheter pour une somme dérisoire ?

Instrument de la volonté divine... ?

Comme un outil dans la main de Dieu, Judas ne fait qu'accomplir Son plan. Jésus doit mourir dramatiquement, il faut bien que quelqu'un lui permette de réaliser son destin. Mais fallait-il vraiment qu'il y eût un traître ? Après tout, fonctionnaires du Temple et soldats romains n'avaient pas besoin de Judas. Trois ans de prédication et d'enseignement public ! Jésus était bien connu, il ne se cachait pas, il aurait pu être arrêté sans peine.

...ou agent volontaire et déterminé ?

Autre hypothèse, plus récente : Judas accepte de passer pour un méchant, il sacrifie son image et son honneur pour une cause supérieure. Judas a livré Jésus, mais par amour. D'ailleurs, il ne demande pas d'argent : ce sont



les grands prêtres qui décident de lui donner les quelques pièces qu'il refusera ensuite.

Malentendu sur le royaume

Judas croyait-il, comme beaucoup à l'époque, que le Messie renverserait l'occupant romain et prendrait un pouvoir politique musclé sur Israël ? Voulait-il faire partie de l'élite après la révolution ? Or, Jésus, pacifique, refuse de s'engager politiquement. Alors, si Jésus n'a pas l'intention de chasser les Romains, il n'est pas le Messie attendu, c'est la déception d'un partisan de l'action violente qui s'estime trompé et décide de se venger ...

Responsable et coupable !

Judas avait-il le choix et peut-il être tenu pour responsable de la trahison ? Même s'il n'est pas abominable, son acte est mauvais. Même s'il croit devoir pousser Jésus à révéler sa puissance, Jésus est mis sur la croix et meurt comme un malfaiteur. Alors Judas, désespéré, se rend compte qu'il a simplement tué son meilleur ami. Et de dépit, il se suicide.

« Malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! Il aurait mieux valu pour lui n'être jamais né ! » (Marc 14.21)
Voilà une condamnation radicale qui satisfait les moralisateurs...

Pierre et Judas, même combat ? Non !

Pierre, tout comme Judas, trahit le Christ au moment de sa mort, après des années de route ensemble. Même si renier et livrer à la mort sont deux choses bien distinctes, la vraie différence, c'est la foi en la miséricorde divine. Judas se pend, alors que Pierre ... se repent ! Judas aurait pu être pardonné... mais le remords n'est pas le repentir.

Pâques approche... ça va mal se terminer pour toi, Judas. En fait, c'est ton suicide qui te prive de ton salut, qui te condamne. C'est ton refus de la grâce, de l'espérance du pardon, du cœur du message de Jésus : l'amour. Et dans ce cas, oui, la vie perd tout son sens...

Que ton triste exemple nous serve de leçon, Judas. Dieu nous offre tout par grâce : la victoire sur la peur, la culpabilité, les ténèbres, la mort... Quel gâchis ! Tu as espéré, certes, mais tu t'es trompé d'espérance, tu as cru que Dieu devrait intervenir concrètement alors que le royaume de Jésus « n'est pas de ce monde ».

Aline Faget

Résurrection

Voici plus de 2000 ans que nous, chrétiens, nous annonçons ce message de la résurrection qui a bouleversé notre vie. Il est le socle de notre foi, ce sur quoi nous fondons notre espérance, notre credo quand nous déclarons : « il ressuscita le troisième jour. » Comment les disciples ont-ils vécu cet événement fondateur, qui a bouleversé pour toujours notre humanité ?

Christ : le premier-né d'entre les morts (1 Col 18)

En quoi la résurrection du Christ est-elle unique ? Après tout, les disciples ont assisté à plusieurs résurrections, la fille de Jaïrus ou encore Lazare. Pourtant celle du Christ est différente. En effet, les autres sont morts deux fois quand le Christ, lui, est « le premier-né d'entre les morts » : il est celui qui ne connaîtra plus jamais la mort, celui qui nous précède pour toujours, celui qui nous ouvre la voie.

L'événement est extraordinaire, voire inconcevable pour des disciples abattus après l'épisode sinistre et nécessaire de la crucifixion. Les quatre Évangiles attestent bien du même récit et si ces témoins ne suffisaient pas, tout comme ils avaient annoncé sa naissance, les anges annoncent sa résurrection. Nous y lisons une description du corps ressuscité de Christ. Il peut être touché, il a de « la chair et des os » (Luc 24,39), il mange avec ses disciples mais il porte la marque des clous et de la lance (Jean 20, 27), et peut passer à travers les murs. Un corps de chair et un corps... bien étrange.

Les disciples à la rencontre du Christ ressuscité

La première, une femme, Marie Madeleine, se rend au tombeau. Dans la pénombre, elle parvient à discerner que la pierre a été enlevée. Son premier instinct est typiquement humain : elle pense que le corps a été déplacé ou volé. Elle court prévenir les hommes : Pierre et Jean.



Et ce sera à celui qui courra le plus vite pour constater cette absence. Si Jean arrive en premier, il ne pénètre pas dans le tombeau et c'est Pierre qui rentre et voit les traces du linceul. Puis Jean rentre à son tour et « il voit et croit » (vg). Mais qu'a-t-il vu ? Du vide ? Des linges encore pliés dans la forme d'un corps ? Dans tous les cas, la preuve était suffisante pour lui.

Pierre et Jean retournent chez eux mais Marie reste. « Elle se tient près du tombeau et elle pleure » (v 11). Et c'est le moment de la rencontre extraordinaire : Jésus ressuscité lui parle dans son chagrin et sa solitude. Qui est-ce ? Un jardinier ? Quelqu'un qui saurait où est le corps ? Appelée par son nom, elle reconnaît son maître (v 16) et s'accroche à lui. Mais Jésus l'arrête et l'envoie annoncer qu'elle a vu le Christ ressuscité.

Alors le Christ apparaît à tous réunis dans une maison fermée à double-tour. Les temps sont troubles, ils ont peur (v19). Les disciples se réjouissent de voir le Seigneur, le reconnaissent par ses mains percées (v 20).

Thomas est absent : il n'a pas de preuves et il doute. Doit-on l'en blâmer ? Non, il veut le vrai Christ et non une imitation. Jésus lui donne cette preuve nécessaire à sa foi.

Et pour nous aujourd'hui ?

Comme dans tout son ministère, Jésus s'est adressé à ses disciples dans leur situation particulière. Il donne à chacun selon son besoin personnel. Il les rejoint dans leur chemin de foi pour leur permettre de le reconnaître, que ce soit par l'absence de corps pour Jean, par son nom pour Marie ou encore la logique et les preuves matérielles pour Thomas. Nous, comme les premiers disciples du Christ, sommes appelés à le rencontrer dans la vie terrestre. C'est l'histoire d'une nouvelle naissance, d'une transformation qui nous rejoint personnellement et qui nous réconcilie avec Dieu dans un monde sourd à cette espérance, nous offrant les prémisses « du monde à venir ». Nous croyons à la résurrection de la chair qui engloutit définitivement la mort (1 Co 15 :54-55), à cette bonne nouvelle qui nous pousse encore aujourd'hui à courir annoncer que Christ est vraiment ressuscité.

Maryse De Micheli et Sarah Rosso

Témoignage

Rémy Cauvin



Je suis né dans une famille catholique et par conséquent, j'allais à la messe tous les dimanches. J'ai même servi comme enfant de chœur. Puis à l'adolescence, j'ai été déçu par certaines idées et certains faits. Par exemple, j'ai été déçu par le fait que le Pape, à cette époque là, soit transporté à dos d'homme sur un trône en or. Je me suis donc détourné de la religion et suis devenu athée.

À la fin des années 80, Clarisse, mon épouse, a rejoint l'Église du Riou et a voulu m'y entraîner. À cette époque-là, j'étais directeur de restaurant et je travaillais tous les week-ends et les jours fériés. Il m'était donc impossible de participer au culte ou à toute autre activité d'ailleurs. Et puis, pour être franc, je n'en avais pas envie.

Puis l'hôtel qui m'employait a été vendu et je me suis retrouvé sans emploi. Clarisse m'a demandé d'assister à une étude biblique. J'y suis allé. Emmanuel Alvarez y expliqua les différents sens du mot « monde » dans la Bible, ce qui m'interpela. Le dimanche suivant, je suis allé au culte. La prédication fut édifiante. J'ai continué à vouloir en savoir davantage et depuis je suis toujours là.

Mais ceci n'était que les prémisses. Le tsunami n'est arrivé que plus tard lors de la lecture du livre « la Prière » dans lequel un passage cite un verset d'Exode 6.15 : « car l'Éternel ton Dieu est un Dieu jaloux au milieu de toi. ». Et là, je me suis littéralement écroulé en pleurant toutes les larmes de mon corps, dans l'impossibilité de

pouvoir m'arrêter. Pourtant, n'étant pas du genre jaloux, j'aurais pu ne pas comprendre. Mais j'ai dû réaliser que la jalousie de Dieu se manifestait lorsque nous allions vers d'autres dieux ou idoles. Depuis, j'ai mis toute ma confiance en Lui.

Mais il fallait maintenant, selon les conseils du livre, me comporter différemment. J'avais et j'ai toujours eu en moi un gros problème : la colère. Lorsque quelque chose me paraissait injuste, lorsque j'étais agressé verbalement ou physiquement, j'entrais dans une colère noire et la colère mène à la violence. Et vu la force et la puissance physique que j'avais, cela finissait souvent très mal (pour l'autre !). Il a donc fallu me transformer. Quand on a des problèmes comme la colère, il faut les remettre au Seigneur et lui demander Son aide. Tout seul, on n'y arrive pas. Ce qui aide, c'est de savoir que ce n'est pas bien devant Dieu. Je puis dire qu'avec l'aide du Seigneur, j'y suis parvenu. La colère est toujours là, prête à exploser mais nous la contenons.

Évidemment, ce n'est pas le seul défaut que j'ai à combattre pour parfaire ma transformation. Certaines pensées, certains agissements sont encore de la vieille nature. C'est ce que je demande souvent au Seigneur dans mes prières : qu'Il ne cesse jamais de m'aider à ne pas succomber à toute chose mauvaise. Deutéronomes 23.9 « lorsque tu camperas contre tes ennemis, garde-toi de toute chose mauvaise ».

Propos recueillis par Dominique et Nathalie Braesch.

Je suis né dans une famille alsacienne dont ma grand-mère catholique était le pilier. Enfant, j'ai été baptisé catholique et ai fait toutes mes communions. Je rêvais alors quelques temps de devenir prêtre. En fait, dès mon plus jeune âge, j'ai été poussé intérieurement par une quête spirituelle.

À 14 ans, ma grand-mère décédait brutalement d'une crise cardiaque devant mes yeux, me laissant avec mon grand-père et aussi un père toujours plus alcoolique. Le foyer familial se fissurait encore plus après le divorce de mes parents. À 16 ans, je décidai d'arrêter d'aller à la messe. J'étais le seul jeune de la paroisse et j'avais l'impression que les curés ne faisaient que répéter toujours les mêmes notions et les mêmes mots.

C'est alors que je rencontrai au lycée un jeune qui allait me faire découvrir de nouveaux horizons ésotériques, constellés de New Age, d'histoires sur les Templiers et de spiritisme. À 18 ans, je partai avec lui, loin de ma famille, pour aller faire des études à Aix en Provence. Poursuivant ma quête, je découvris et m'engageai avec lui dans une secte japonaise dont le principe était de guérir le corps, l'âme et l'esprit de l'homme grâce à la diffusion d'une énergie par la paume de la main sur certains points du corps. J'y restai 3 ou 4 ans. À la rentrée universitaire suivante, je perdis ma maman, décédée lors d'un accident brutal. Son départ me chamboula. Mais le pire était à venir : en étant inconscients, nous allions découvrir avec mon ami, sans encadrement, le channeling¹. Paumés dans nos vies (surtout moi) et sans chercher de conseils, nous nous sommes laissés emporter par cette pratique qui nous amènera à vivre diverses aventures, pas très reluisantes, nous endettant au passage.

¹ Procédé par lequel un être humain cherche à communiquer avec une entité non humaine d'une autre dimension qui vient délivrer son message en entrant en fusion avec un autre être humain



La dernière aventure prit une tournure particulière dont je fus une véritable victime à plus d'un titre. Prenant conscience des dangers réels du channeling et de là où il pouvait mener, je décidai d'arrêter tout et de reprendre ma vie en main. Je trouvai un travail, économisai pour rentrer à la fac de Nice, bien décidé à, enfin, faire vraiment des études.

Dès les premières semaines, le Seigneur mit sur mon chemin une étudiante qui fréquentait le GBU. Je décidai alors d'aller à leurs rencontres. Toujours en quête spirituelle et pétri d'ésotérisme encore, j'allais à chaque rencontre en essayant de démontrer pourquoi Jésus n'était pas le Messie ou le Fils de Dieu. Mais peu à peu, l'Évangile fit son chemin en moi. L'année suivante, je rencontrai Erik Benevolo, nouveau responsable du GBU. Sa foi, son enseignement et son enthousiasme pour le Seigneur ont fini par m'amener à me tourner un soir avant Noël vers Jésus et lui donner ma vie. Au pied de la croix s'achevait ma quête. J'avais trouvé enfin ce que je cherchais : Celui qui m'aime d'un amour inconditionnel et qui m'a sauvé de mes péchés. Telle une brebis qui s'était égarée sur des chemins de traverse, le

Bon Berger m'avait ramené au bercail. Dès lors, je n'ai eu de cesse de l'aimer en retour et de le servir. Je m'engageai à l'Église CAEF de Pessicart à Nice. Mais, il me fallut encore 5 ans avant que je me fasse baptiser par immersion.

J'aimerais dire à ceux qui sont aussi en quête aujourd'hui : tournez-vous vers Jésus et plongez-vous dans Sa Parole : la Bible. Jésus est le Chemin, la Vérité et la Vie. Nombreux sont ceux qui promettent une forme ou une autre de salut ou de bonheur. Aujourd'hui, je peux témoigner que seul Jésus est suffisant pour procurer la paix et la joie intérieure tant recherchées par chacun. Ma rencontre avec Lui m'a transformé. C'est comme si des écailles étaient tombées de mes yeux. Que Dieu bénisse votre recherche ! Il se laisse trouver par ceux qui sont en quête.

Dominique Braesch

Visite synodale

Chaque Église reçoit chaque année synodale un pasteur délégué par l'Union. C'est Jean-Pierre Civelli qui a rencontré le Conseil le samedi 18 mars et apporté la prédication du 19. Le culte a été suivi d'un repas en commun qui a permis d'échanger plus librement.



Conférence de groupe

Le 25 mars dernier à Aix-en-Provence, huit personnes ont représenté Cannes à la Conférence de Groupe PACA, préparatoire au Synode de notre Union d'Églises.



Week-end d'Église

Une quarantaine de membres et amis de l'Église se sont retrouvés le 1er et 2 avril pour le week-end des Rameaux à Matthania, dans le magnifique massif de la Sainte Baume.



De beaux moments de partage, de convivialité, de balades et de réflexion sur le thème « témoigner aujourd'hui ». !

Des nouvelles de l'église de Wroclaw

Ces informations proviennent de la lettre de nouvelles de février 2023, un an après le début des hostilités. Si au début du conflit, l'église de Wroclaw s'est concentrée sur l'accueil massif des réfugiés dans ses propres locaux, depuis le service a évolué.

Son engagement actuel est plutôt dirigé vers ceux qui sont restés sur place en Ukraine et sur la ligne de front.

Une assistance matérielle et financière est également mise en place envers les familles modestes restées en Pologne. Quelques photos pour illustrer leurs actions : chargement et transports de nourriture, de vêtements, de bougies, de médicaments qui sont arrivés à bon port à Svetlogorsk et Kramatorsk dans la région dévastée du Donbass.

Continuons à soutenir et à prier pour ces actions et pour la fin du conflit.



L'Église Baptiste de Wroclaw et son service spécial UKRAINE.



Des équipes travaillent en continu pour la distribution de médicaments, de nourriture et de vêtements, mais aussi pour l'évacuation des blessés.



L'aumônier Serguei, sur le front à Bakhmut, point stratégique de la résistance ukrainienne.



CARNET



Manuela

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre soeur Manuela Alves de Castro, après une lutte courageuse et paisible contre la maladie, dans la foi en notre Sauveur.

Nous prions pour son époux Nabil et sa soeur Angela et nous les assurons de notre soutien dans ces moments difficiles.

Jésus dit: «Celui qui relève de la mort, c'est moi. Celui qui croit en moi aura la vie, même s'il meurt. Et toute personne qui croit en moi ne mourra jamais». (Jean 11.25-26)

Assemblées Générales et nouveau Conseil



Les Assemblées Générales de nos deux associations Cultuelle et Culturelle se sont déroulées le dimanche 26 mars. Nous avons apprécié comme chaque année le sérieux, mais aussi l'esprit fraternel et bienveillant qui ont présidé ces moments importants de notre vie d'Église. Beaucoup ont été surpris lors de la lecture du rapport d'activités de 2022 par notre pasteur. Surpris par leur nombre et leur variété, tant au sein de l'Église qu'à l'extérieur. Je ne citerai que le soin porté à l'enseignement des enfants et des adultes et à la louange, le soutien spirituel et social aux personnes en difficulté, l'implication

dans les associations, les interactions avec les Églises de la ville et de la région.

Nous avons eu la joie d'accueillir trois nouveaux membres au sein de notre Église. Claire Owono, Aline Faget et Guillaumette Hurtrez, qui avaient apporté leur témoignage lors de cultes précédents.

Le Conseil a été en partie renouvelé.

Dominique Braesch arrivant en fin de mandat a préféré prendre du recul, et Yann Nexer se retirer du Conseil. Nous leur sommes vraiment reconnaissants et les remercions pour leur implication et leur disponibilité durant toutes ces années. Nous avons tout particulièrement apprécié la profondeur de leur réflexion et sommes heureux qu'ils continuent leurs activités au sein de l'assemblée.

Sarah Rosso et Olivier Caillot ont été élus et nous nous réjouissons de leur entrée au Conseil pour un mandat de 4 ans.

À la suite des AG, le nouveau Conseil s'est réuni pour l'élection des deux bureaux.

Sylvie Kibleur ne souhaitant pas poursuivre la présidence, Paul Naulet devient le président des deux associations, Maryse De Micheli vice-présidente de la Cultuelle et secrétaire de la Culturelle, Pascal De Micheli reste secrétaire de la Cultuelle. Les trésorières sont Laurence Kirçun pour la Cultuelle et Jane Forster pour la Culturelle. Les autres membres : Sylvie Kibleur, réélue à l'AG, Sarah Rosso et Olivier Caillot, et bien sûr Éric van der Does, pasteur, membre de droit.

« Je peux tout par Celui (Christ) qui me fortifie » écrivait l'apôtre Paul dans sa lettre aux Philippiens. Soyons conscients de la mission que Dieu nous confie, et osons avancer avec la force que Christ nous donne chaque jour pour proclamer la Bonne Nouvelle du Salut !

Pour le Conseil, Sylvie Kibleur

Témoignage des nouveaux membres



Claire

« Lorsque je me suis convertie, tout a changé dans ma vie »



Aline

« J'ai toujours su que mon secours était en Lui »



Guillaumette

« J'ai toujours pu compter sur la fidélité de Dieu »

Claire O.

Vous avez très certainement remarqué une grande jeune femme très souriante qui vient au culte depuis 2019. Les confinements l'avaient un peu éloignée, mais elle est de retour parmi nous. Nous sommes allés à sa rencontre.

Le Riou : Claire, peux-tu te présenter ?

Claire : je suis née à Yaoundé, au Cameroun. Mon père a fait ses études à Paris, à la Sorbonne. Lorsqu'il a eu son diplôme de Docteur en Gestion, il a été nommé professeur d'université au Gabon, c'est pourquoi j'y ai passé une grande partie de mon enfance, puis nous sommes retournés au Cameroun. À 21 ans j'ai rejoint ma sœur et mon grand frère à Paris (j'ai deux frères) ; ils y faisaient des études supérieures dans la finance. Mais je n'y suis pas restée très longtemps. J'ai préféré aller à Cannes où vivait la sœur de ma mère.

Le Riou : tu ne te plaisais pas à Paris ?

Claire : c'est surtout que je n'étais intéressée ni par la finance, ni par les études supérieures. J'aime le relationnel, le social, le naturel. Je suis à l'écoute des autres, bienveillante,

j'aime aider. C'est pourquoi j'ai passé le diplôme d'auxiliaire de vie et le DEAS d'aide soignante, avec une spécialisation en gérontologie.

Le Riou : tu travailles donc avec les personnes âgées ?

Claire : oui, j'ai travaillé dix ans à la maison de retraite des Gabres. Mais en 2015 j'ai perdu ma Maman et j'ai eu un déclin. J'ai pris conscience que je n'avais pas pu la voir suffisamment, mais que mon père était encore là et que j'avais besoin de temps pour être plus auprès de lui. J'ai donc décidé de faire des missions ponctuelles. Ce qui me permet aussi de mieux travailler, de rester professionnelle, de ne pas devenir maltraitante. J'ai besoin de liberté, je m'adapte sans m'engager. Quand on ne prend pas soin de soi, de ses parents et des autres, c'est qu'il y a un problème. J'ai appris à l'Église aussi.

Le Riou : comment y es-tu venue, quel est ton parcours spirituel ?

Claire : ma famille est catholique et me considère comme « reconvertie » protestante évangélique.

Ma conversion a été plutôt soudaine. Une amie m'avait invitée pour les vacances au Cameroun. Elle allait voir son pasteur et m'a proposé de l'accompagner ; elle a insisté et j'ai cédé sans enthousiasme.

Il m'a interrogée, a pris mes mains et nous avons prié courtement. J'ai ressenti un bien-être, quelque chose en moi se débloquent. Je n'ai jamais revu ce pasteur, mais le cours de ma vie en a été définitivement marqué. J'ai soudainement voulu comprendre la Parole, j'ai eu soif de connaître Dieu, le Christ et le Saint-Esprit.

À mon retour j'étais changée. Alors qu'auparavant j'étais réservée et assez repliée sur moi-même, mon nouvel élan spirituel m'a apporté plus d'assurance et d'ouverture d'esprit, il m'a en quelque sorte boostée. J'ai compris que j'ai une mission de vie, que Dieu me mandate pour prier pour les autres et pour moi ; que le Christ m'envoie et me donne la repentance, la persévérance dans la foi, l'amour pour agir. Le verset qui me guide est dans Esaïe 30.15 : « c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. »

J'avais besoin d'aller en Église ; j'en ai observé quelques-unes, mais c'est ici que j'ai été touchée par la louange et l'accueil. Je m'y suis tout de suite sentie en paix, c'est là que je devais être.

Le Riou : tu as demandé le baptême, quelle en est la raison ?

Claire : pour moi c'est un processus normal. J'ai été baptisée bébé, mais j'ai besoin du baptême du Saint-Esprit pour être renouvelée, pour sentir la présence de Jésus-Christ. Je sais que je dois servir le Seigneur, j'attends qu'Il me montre comment.

Propos recueillis par Sylvie Kibleur.



Pourquoi Jésus a-t-il été crucifié ?



On peut se demander en effet, pourquoi Jésus a été cloué sur une croix et non pas lapidé, ou décapité, empalé ou électrocuté.

Il faut donc revenir au contexte, et comprendre que le peuple juif vivait sous occupation romaine. La crucifixion était la méthode employée par les Romains pour appliquer la peine de mort aux personnes, généralement les étrangers, les esclaves, ayant commis des crimes atroces, ou s'étant insurgés contre l'autorité romaine. C'était une méthode lente de mise à mort, permettant aussi de dissuader d'autres personnes de commettre de tels actes. Sur la croix, sur un support en forme de T, attachées par divers moyens (clous, cordes, chaînes, etc.) les personnes étaient humiliées, souvent complètement nues, leur agonie pouvait durer plusieurs jours, jusqu'à ce que l'asphyxie et la déshydratation les emportent.

C'est à ce type de mort que les chefs des prêtres et les spécialistes de la loi aspiraient pour se débarrasser de Jésus. Pour cela, ils tentèrent de convaincre Ponce Pilate que Jésus devait être tué, parce qu'il se proclamait roi. « Si tu relâches cet homme, tu n'es pas l'ami de César. Si quelqu'un se fait roi, il s'oppose à César » (Jean 19,12). Pilate ne fut pas convaincu mais sous la pression, il leur livra Jésus pour qu'il fût crucifié.

En même temps, la mort sur la croix est annoncée, détaillée, prévue depuis longtemps. « Le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures » nous dit l'apôtre Paul. (1Co 15,3)

Jésus dit de même aux deux disciples, allant à Emmaüs : « Le Christ ne devait-il pas souffrir toutes ces choses avant d'entrer dans sa gloire ? Alors, commençant par les livres de Moïse, et parcourant tous ceux des prophètes, Jésus, leur expliqua ce qui se rapportait à lui, dans toutes les écritures. » (Jean 24,26-27) Et on aurait bien voulu être là aussi !

On peut noter deux passages qui annoncent la crucifixion : « Dans le désert, Moïse a élevé sur un poteau, le serpent de bronze. De la même manière, le fils de l'homme doit lui aussi, être élevé pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui aient la vie éternelle. » (Jean 3,14-15) et « le Christ nous a libérés de la malédiction que la loi faisait peser sur nous, en prenant la malédiction sur lui, à notre place. Il est en effet écrit : maudit est quiconque est pendu au bois. » Gal 3.13; Dt 21.23.

Rien n'est fait au hasard, la souveraineté de Dieu se démontre pleinement à la croix. Dieu a anticipé le mal qui s'y est déchaîné. Et ceci pour un double résultat, la défaite de Satan et la manifestation objective de son amour. Le mal qui croyait triompher est vaincu. Dieu retourne le mal contre le mal, le serpent se mord la queue. L'ennemi qui nous cause tant de tort aujourd'hui encore, est vaincu ! Au cas où on en douterait encore, Dieu montre par la croix qu'il n'a aucune complaisance pour le mal. De même l'amour de Dieu est sans équivoque. « Lui qui n'a même pas épargné son propre fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi tout avec lui ? » (Rm 8,32) Nos « dossiers » passés, présents et futurs sont pardonnés et oubliés, car il a pris sur lui la mort que nous méritons. La Croix nous ouvre

les bras de notre Père, nous sommes déclarés justes, enfants de Dieu, héritiers... il y a tant de promesses à saisir et à vivre au quotidien !!

C'est pour cela que la croix, l'objet, est toujours un symbole vivant aujourd'hui, elle est présente dans les Églises, portée autour du cou... Les soldats français déployés en Roumanie vont avoir aussi la leur ! Véronique Fisch a bien voulu faire une croix en bois qui va leur être envoyée, pour être installée dans une petite chapelle !

Ursula, aumônier protestant



HORIZONTAL	VERTICAL
1. CONSEILS	A. CENE / EBE
2. ELUES / OU	B. OLIVIERS
3. NIES / ICI	C. NUEES / RS
4. EVE / ANAS	D. SES / MARA
5. ISMAEL	E. ES / AAS
6. EE / ASDIC	F. INEDIT
7. BRRR / ITA	G. LOCALITE
8. ESSARTER	H. SUIS / CAR

Rencontrer Jésus en Indonésie, du rêve à la réalité

Nara (pseudonyme) vit en Indonésie, au sein d'une communauté musulmane. Lorsque l'une de ses filles choisit de se marier avec un chrétien, tout ce que Nara espère, c'est que sa fille reste musulmane. Légalement, il est possible en Indonésie qu'un chrétien épouse une musulmane sans se convertir à l'islam. Mais ce cas de figure reste extrêmement rare car il n'est pas du tout accepté socialement.

Bouleversée par un rêve

Quelques nuits plus tard, Nara voit Jésus lui apparaître en songe. Dans son rêve, elle ne peut que lui exprimer: «Seigneur Jésus, Seigneur Jésus, s'il te plaît, aide-moi.». Les jours suivants, malgré tous les efforts de Nara pour ignorer ce rêve, il revient continuellement à son esprit. Elle est si perturbée qu'elle n'a plus la force de vendre ses légumes, comme elle le faisait habituellement.

En tant que veuve, sa seule source de revenus provient de la vente de légumes quotidienne devant l'hôpital local. Ses voisins la connaissent bien. Alors, après plusieurs jours sans trouver Nara à son stand habituel, ils commencent à s'interroger.

Une chrétienne, cliente habituelle de Nara, l'appelle pour prendre de ses nouvelles. Nara décide de lui faire part de son rêve. En réponse, sa cliente lui propose de rencontrer son pasteur. «J'ai immédiatement accepté», raconte Nara.

Le pasteur écoute son histoire. Il lui explique: «Dieu désire toucher ta vie. Veux-tu l'accepter comme ton Seigneur et Sauveur?». Elle répond immédiatement par l'affirmative, convaincue que c'est la raison de ce rêve qui la travaille tant. «Par la suite, mon cœur a été rempli de paix», partage Nara.

«Tout ce qui m'avait agitée auparavant avait tout simplement disparu.»

L'espérance malgré le rejet

Sa conversion n'a pas été vue d'un bon œil par les filles de Nara. Bien au contraire: elles l'ont abandonnée, la laissant vivre seule. Ses voisins se sont eux aussi éloignés d'elle. Tout d'un coup, c'est comme si elle n'existait plus à leurs yeux. Elle est devenue doublement vulnérable: en tant que femme veuve, mais désormais aussi en tant que chrétienne au sein d'une communauté musulmane.

«Je continuerai à suivre Jésus jusqu'à ce qu'il me rappelle à la maison.»

Malgré cela, Nara est remplie d'espérance. Aujourd'hui, elle fait partie d'un groupe de disciples dirigé par le pasteur qui l'a amenée à Jésus. Elle affirme: «J'ai beaucoup d'obstacles à surmonter, mais cela n'a pas d'importance. Le Seigneur Jésus m'a sauvée et je lui en suis reconnaissante. Il me dirige vers son chemin et sa lumière.»

Sujets de prière

Prions pour que Nara continue de rester ferme et qu'elle grandisse dans sa foi avec le groupe de disciples.

Remettons à Dieu ses filles et son entourage, afin qu'ils rencontrent Jésus.

Demandons-lui de pourvoir à tous ses besoins en bénissant son petit commerce.

Retrouvez d'autres témoignages et sujets de prière sur le site de Portes Ouvertes : www.portesouvertes.fr

Dominique BRAESCH



Rejoignez-nous nombreux pour assister au séminaire « Tenir ferme : l'Eglise persécutée peut-elle nous aider ? », dirigé par Anthony Granger, responsable régional de Portes Ouvertes et qui aura lieu à l'Eglise Libre de Cannes le 13 mai.

Torta pasqualina

Ingrédients (pour 6-8 personnes):

- 500 gr de blettes ou épinards frais
- 200 gr de ricotta
- 40 gr de parmesan reggiano râpé
- 40 gr de fromage pecorino râpé
- 5 œufs
- 2 rouleaux de pâte feuilletée
- Sel et poivre et un peu de lait

Préparation :

- Laver les épinards ou les blettes et les faire cuire 10 mn dans de l'eau légèrement salée. Egoutter, laisser refroidir puis les presser pour en extraire toute l'eau.

- Dans un saladier, bien mélanger la ricotta avec un œuf, le parmesan et le pecorino râpés, un peu de sel et de poivre. Ajouter ensuite la verdure bouillie et hachée au couteau.
- Choisir un récipient à bords hauts, de diamètre 22-24 cm. Il ne faut pas que le récipient soit trop grand car la farce une fois étalée devra avoir un minimum de 3 centimètres de hauteur.
- Étaler une pâte feuilletée dans le moule en conservant le papier sulfurisé et en prenant soin de laisser un bon centimètre de pâte

- Étaler la farce puis, à l'aide d'une cuillère, creuser quatre trous équidistants l'un de l'autre. Casser un œuf entier dans chaque trou. Durant la cuisson, ils deviendront durs.
- Placer le second disque de pâte au-dessus en le découpant près des bords du moule de manière à pouvoir rabattre les bords de la première pâte par-dessus en les repliant délicatement.
- Avec un pinceau alimentaire, étaler du lait sur la surface de la pâte pour qu'elle dore. Décorer avec des chutes de pâtes (fleurs, feuilles, etc)
- Mettre au four à 180 °C pendant environ 60 minutes. Si la surface dore trop vite, finir la cuisson en la couvrant de papier aluminium.



MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

HORIZONTAL

- 1) Organisent la vie d'église.
- 2) Choiesies. / Propose un choix.
- 3) Démentes. / Pas loin.
- 4) Eternel féminin. / Juriste arabe fondateur d'une école sunnite.
- 5) Son nom signifie : Dieu entend.
- 6) Voyelle double. / Genre de sonar.
- 7) Onomatopée glaciale. / Début italien.
- 8) Débroussailler.

VERTICAL

- A) Repas biblique. / Marée normande.
- B) Arbres oléagineux.
- C) Cieux. / Représentant syndical réduit.
- D) Pas à toi ni à moi. / Nom donné aux eaux amères.
- E) Existe. / Coulée de lave volcanique.
- F) Nouveau.
- G) Petite ville.
- H) Etre. / Véhicule inter-urbain.

Journée «Portes ouvertes»



Samedi 13 mai 2023
Église Évangélique
Libre de Cannes

89 rue Georges Clémenceau
06400 Cannes

- 9h30 Accueil Café
- 10h00 Module 1
« Nuages à l'horizon »
- 12h00 Repas tiré des sacs
- 13h30 Module 2
« Au coeur de la tempête »
- 16h00 Module 3
« Tenir ferme dans la tempête »
- 18h00 Fin du séminaire

Libre participation aux frais

89ème Synode de l'UEEL

Après un 88^{ème} Synode compliqué par la pandémie, scindé en deux parties entre l'administratif par zoom en 2021 et la rencontre d'Orthez en 2022, le 89^{ème} Synode s'annonce plus serein. Il se déroulera à la Costette, proche du Chambon-sur-Lignon en Haute Loire, **du 18 au 21 mai** prochain, sur le thème «Béni soit le lien ?!»

Notre Église y sera largement représentée. Il sera l'occasion de faire le point sur la réalisation des projets décidés au Synode d'Orléans il y a 10 ans et d'élaborer de nouvelles perspectives pour l'Union. Il se terminera par un moment chargé d'émotion lors de la consécration de plusieurs pasteurs pendant le culte du dimanche matin.



Baptêmes



Quatre personnes suivaient la préparation depuis plusieurs mois. Nous annonçons avec plaisir qu'elles sont arrivées au bout de leur démarche et recevront le baptême à la Pentecôte, le 28 mai.

COUP DE CŒUR

Divertimento



À 17 ans, Zahia Ziouani rêve de devenir cheffe d'orchestre et sa sœur jumelle, Fettouma, violoncelliste professionnelle. bercées depuis leur plus tendre enfance par la musique symphonique classique, elles souhaitent à leur tour la rendre accessible à tous et dans tous les territoires. Mais, en 1995 quand on est une femme, d'origine algérienne et qu'on vient de Seine-Saint-Denis, avoir de tels rêves relève presque de l'utopie. Ce film, tiré d'une histoire vraie, nous montre qu'avec détermination, passion, courage, on peut arriver à transformer ses rêves en réalité : créer son propre orchestre : Divertimento.

C'est avec beaucoup de plaisir et d'émotions que nous suivons ces deux jeunes femmes dans ce film. Ponctué de très belles interprétations musicales, il nous encourage à nous laisser aussi transformer par la vie et la musique pour devenir meilleurs. La persévérance de Zahia et de sa sœur ou le modèle d'éducation donné par leurs parents, l'exigence et le respect que lui porte son enseignant, sont autant de thèmes qui peuvent nous interpeller et nous faire réfléchir pour aller plus loin dans nos propres vies.

Dominique Braesch

LES UNS POUR LES AUTRES

En ce jour de Pâques, dans notre adoration, notre prière et notre reconnaissance, nous proclamons que Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Il est venu changer nos vies, les transformer et nous nous tournons vers lui pour lui rendre grâce et prier les uns pour les autres.

Pour ceux qui sont dans la peine et le deuil, nous n'oublions pas la famille de Manuela, son mari, sa sœur Angela, ses voisines. Nous savons qu'elle laisse un grand vide. Toutes nos pensées également vers notre sœur Myriam ainsi que Daniel qui ont perdu leur papa après une longue vie avec le Seigneur.

Pour ceux qui sont dans l'épreuve, dans leur santé et leur travail, parfois soumis à des harcèlements, à des remises en cause professionnelles : Seigneur délivre et ouvre une porte de sortie.

Pour les membres et les amis de notre communauté, ceux qui sont au loin aussi, pour les encourager au service et au témoignage.

Pour les équipes qui sont à ton service, du ménage en passant par les travaux d'entretien, les enfants, les ados, les groupes de maison, les groupes de prière, la lectio, la musique et sa technique, l'équipe culte et le conseil renouvelé lors de la dernière assemblée générale. Nous n'oublions pas non plus notre équipe du Riou, priez pour elle. Que nous ayons tous les yeux fixés sur le Christ vivant, dans le service, l'humilité et la sagesse.

Pour nos frères et sœurs humains, les naufragés et les meurtris, les aventuriers et les responsables comme pour les invisibles à nos yeux mais que tu connais, toi personnellement, nous te prions...



*Dieu d'une vie qui abolira toute mort
Dieu compagnon qui te tiens tous les
jours en nous,
Et entre nous,
Sois avec nous maintenant et pour
l'éternité.*

(Sœur Myriam, diaconesse de Reuilly)

Maryse de Micheli

HUMEURS VAGABONDES

Toutes les semaines, une nouvelle application d'intelligence artificielle voit le jour, dans une course effrénée pour suppléer le comportement humain par des algorithmes. L'IA contrôle déjà une bonne partie de notre quotidien, mais ce qui est nouveau est le fait de pouvoir lui parler, en demandant à un écran, comme à un oracle de l'ancien temps, les réponses aux questions que nous n'osons pas nous poser à nous-mêmes.

A Delphes, on pensait que les paroles incongrues de la Pythie étaient dues à l'inhalation de vapeurs émanant des entrailles de la terre. Les réponses sur nos écrans proviennent de l'inhalation de grandes quantités de données insufflées par la Toile. Elles ne font donc que répéter, de manière structurée, ce que d'autres humains ont écrit.

« Les humains peuvent avoir peur de l'intelligence artificielle pour plusieurs raisons », m'a dit ChatGPT. « L'une des

principales raisons est la crainte que les machines deviennent autonomes et prennent le contrôle. Une autre raison est la crainte que les machines prennent leur travail. » Il est vrai que les voir générer des textes ou des images peut être déstabilisant. « Enfin, certaines personnes peuvent craindre que l'IA ne devienne trop puissante et ne soit pas moralement responsable dans ses décisions. »

Ce qui inquiète est plutôt le fait de ne plus pouvoir distinguer entre ce qui a été généré par une machine et ce qui a été créé par un de nos congénères. La question n'est plus de savoir si le texte ou l'image que nous voyons sont faux, mais de savoir s'ils sont vrais. Vous ne saurez jamais si ces quelques lignes ont été écrites par un humain. Pour cela, il faudrait déjà que l'on comprenne ce qui définit « être humain ». La conscience ? La créativité ? L'apprentissage ? Les machines en ont désormais la capacité de tout ça.

Ce qu'elles ne font pas c'est de se tourner vers leur créateur et lui poser les questions qu'ils ne peuvent pas poser ailleurs. Savons-nous encore le faire ? Sinon, notre pèlerinage sur cette Terre restera à peine intelligent mais, sans doute, artificiel.

Diego Moreno



L'oracle de Delphes, par DALL-E

Ruisseaux et rivières s'abandonnent aux grands fleuves qui achèvent leurs courses dans les mers. Le Riou, maigre filet d'eau claire a le privilège des grands. Sans intermédiaire, il va seul à la Méditerranée ! Juste avant l'embouchure, le Riou s'infiltrer par filets sous le temple de l'Église Libre. Un regard au sous-sol permet d'en vérifier la présence et d'en sonder la fraîcheur.

Signe de vie jaillissante, l'eau vive est la réponse de Dieu à la soif de notre monde. Que l'Église se rassemble donc pour puiser auprès du Seigneur la vie en abondance ! Alors, le boiteux sautera comme un cerf et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude. (Es 35. 6)